

ALAIN NOËL, *Utopies provisoires. Essais de politiques sociales*,
Montréal, Québec Amérique, 2019, 352 pages

Robert Laplante

Volume 14, numéro 3, été 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93558ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

1911-9372 (imprimé)

1929-5561 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laplante, R. (2020). Compte rendu de [ALAIN NOËL, *Utopies provisoires. Essais de politiques sociales*, Montréal, Québec Amérique, 2019, 352 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, 14(3), 12–12.

Repères éthiques

suite de la page 11



dans une approche par principes. De plus, sa procédure intègre, dans une approche par principes, certains aspects de la casuistique (dans son rapport aux faits pertinents) et, aussi, de l'approche narrative (qui utilise des récits) en tenant compte des valeurs promues par les théories éthiques pertinentes en éthique de la santé. Ladite méthode utilise tant l'induction que la déduction dans l'évaluation d'une situation problématique et dans l'élaboration de solutions qui respecteront les principes de respect de la personne, de bienfaisance, de justice et de *caring* tout en tenant compte des faits pertinents. L'auteure propose en annexe un questionnaire qui permet d'identifier les faits à considérer pour la réflexion et la résolution d'un problème éthique.

En réalité, c'est en côtoyant les publications de l'auteure qu'on découvre que cet ouvrage, en format de poche, est une synthèse des

Repères éthiques s'adresse à tout professionnel du domaine de la santé soucieux de prendre les bonnes décisions dans le domaine des soins ou à tout lecteur curieux qui veut connaître les principes fondamentaux dans le domaine de la santé.

repères et de la démarche éthique. Pour illustrer par des exemples concrets les notions élémentaires en éthique de la santé ou en bioéthique, il faut se référer à *L'Éthique de la santé*. (2^e édition, Chenelière Éducation, 2019). *Repères éthiques* s'adresse à tout professionnel du domaine de la santé soucieux de prendre les bonnes décisions dans le domaine des soins ou à tout lecteur curieux qui

veut connaître les principes fondamentaux dans le domaine de la santé. Le professionnel et le lecteur cultivé auront plaisir à le lire et le relire, tant il satisfait à la fois à des besoins purement professionnels et pédagogiques qu'à une soif de vulgarisation scientifique. À l'aide d'un vocabulaire

simple, mais soutenu, direct et précis, l'auteure y aborde les thèmes traités avec beaucoup de méthode et de pédagogie. Un trésor qui sera toujours actuel. ❁



ALAIN NOËL

UTOPIES PROVISOIRES. ESSAIS DE POLITIQUES SOCIALES

Montréal, Québec Amérique, 2019, 352 pages

Si l'on en croit l'exergue de Joseph-Yvon Thériault placé en début d'ouvrage, Alain Noël, un chercheur chevronné dans le domaine des politiques sociale livrerait dans cet ouvrage un «portrait à la fois optimiste et réaliste des transformations au sein des démocraties contemporaines». C'est un constat facile à partager en refermant l'ouvrage. Son titre, emprunté à Ernst Wigforss, ministre suédois des Finances de 1932 à 1949, est très bien choisi, illustrant aussi bien l'approche théorique du réformisme social-démocrate de son inspirateur que de la pratique délibérative de Noël lui-même. Son éthique du débat démocratique, bien présentée en introduction, donne le goût de le lire et laisse après lecture, une satisfaction réelle et roborative.

L'ouvrage rassemble des textes publiés au cours des dernières années dans *Options politiques*, la revue de l'Institut de recherche en politiques publiques où Noël tient chronique. Les textes ont été remaniés et mis à jour, sélectionnés et regroupés selon des thématiques qui ont charpenté les préoccupations de l'auteur. Ils les traite dans ce livre avec dans le «but de faire voir comment des actions collectives guidées par une vision, par des principes et par une compréhension juste et mesurée de la réalité peuvent transformer nos vies» (p. 18)

Les utopies provisoires, nous dit-il, ne promettaient pas «le Grand soir révolutionnaire, mais elles faisaient tout de même porter le regard au-delà du simple pragmatisme» (p.19). C'est sans doute ce qui donne la perspective optimiste à son approche. Noël, ne répugne jamais à reconnaître ce qui va bien, à ce qui donne la mesure du chemin parcouru, mais c'est toujours pour jauger ce qu'il reste à faire. Il se dit à la fois «insatisfait et optimiste» dans sa manière d'aborder les réalités sociales. Il le fait d'une manière engagée, mobilisant les acquis des sciences sociales non pas pour céder à la tentation de «dicter une option, mais plutôt d'éclairer et de clarifier de mieux possible les choix qui s'offrent à nous» (p.22)

Comme c'est souvent le cas pour les livres du genre, le lecteur peut y piger dans l'ordre qu'il préfère la matière des chapitres qui

l'intéressent le plus ou que l'actualité lui inspire. Ainsi trouvera-t-on dans la section sur le revenu de base des interprétations stimulantes sur un thème que la pandémie a relancé avec une brûlante actualité. Les analyses se prolongent dans un chapitre portant sur l'État-Providence au 21^e siècle à mon avis, le plus nourrissant de l'ouvrage après celui portant sur les inégalités et la pauvreté. Les autres (il y a dix sections dans l'ouvrage) méritent aussi l'attention, bien sûr, mais c'est au goût de chacun. La question nationale s'y dessine en filigrane chez l'auteur insatisfait «d'une petite nation qui n'arrive pas à réaliser son plein potentiel, mais optimiste quant à la nature humaine et quant à nos capacités collectives de faire mieux et de vivre plus dignement» (p.19), ce qui l'autorise à proposer une lecture du modèle québécois qui s'éloigne considérablement de ce qu'une certaine propagande antinationale a voulu en faire.

La matière est riche et ne suscite pas toujours, loin s'en faut, l'adhésion. Mais même lorsqu'on ne partage pas ses angles d'analyse l'ouvrage soutient l'intérêt. La qualité de la discussion, la rigueur dans l'utilisation des connaissances et des sources en font un matériau de première utilité. Les textes sont courts, mais ils ne sont pas superficiels et ils ouvrent sur des perspectives que la qualité du style invite à explorer. En ce sens l'ouvrage dépasse réellement les limites du genre. Ces billets sont effectivement à relire dès lors qu'il s'agit de conduire un débat rigoureux pour porter plus loin et plus haut la quête de la vérité et la recherche du bien commun.

Robert Laplante

Directeur des Cahiers de lecture